

DERNIERE VIREE



Bulletin de propagande
du SCALP et des REDSKINS de Limoges

1



« Le pessimisme de la connaissance n'empêche pas l'optimisme de la volonté »

EDITO

La logique commande qu'à chaque projet naissant il corresponde sinon une profession de foi, tout au moins un cocktail de vœux pieux.

Ici, pas de cahier des charges. Ce premier numéro, nous l'avons voulu exemplaire pour plusieurs raisons:

- D'abord pour nous. Pour essayer de délimiter notre propre champ politico-culturel. Peine perdue, il faudrait des centaines de lignes pour espérer le circonscrire.

- Ensuite pour vous. Pour tenter de faire loger le maximum de contenu dans un minimum de place. Là encore, c'est raté. On a trop de choses à dire pour les bâcler.

- Enfin, pour le projet en lui-même. Pour faire une ébauche de structure fixe et planter le décor. Pas mieux. Nous n'aimons rien tant que la fantaisie.

Tout est dit et pourtant tout reste à dire!

Édité par le SCALP, il proposera, au fil du temps, de découvrir un peu mieux la mouvance libertaire, ses idéaux, ses codes, son histoire. En somme sa culture.

En partenariat avec le Red'n Skinhead bordelais, feuille de liaison et d'humeur, nous porterons haut les couleurs du mouvement RedSkins, alliant fièrement sens de la fête et pugnacité dans la lutte.

Ce bulletin est aussi le reflet de nos espoirs, de nos combats, de nos craintes aussi.

Vous y trouverez nos tracts, des réflexions de fond, des infos variées, des bilans de manifs ou de concerts, des chroniques de disques, ... dans une ligne politique claire et sans mystère:

libertaire, égalitaire et solidaire.

Vos réactions sont les bienvenues. Nous n'encartons pas mais sommes ravis de discuter.

Au plaisir de se retrouver au bistrot, en manif ou au concert !

Email: derniereviree@hotmail.com

Website: <http://united.rebelz.org>

Imprimerie spéciale scalp / 500 ex. /

ne pas jeter sur la voie publique



DEHORSLE MNR!

A l'issue de la manif antifasciste du 13 janvier contre la venue de Bruno Mégret à Limoges, un bilan rapide :

- Mégret n'est pas venu, sans d'ailleurs qu'on sache pourquoi...

- Par contre dehors, 150 personnes avaient répondu à l'appel du SCALP.

- La conférence s'est déroulée dans une atmosphère tendue (le dispositif policier étant très très développé).

- A l'issue d'un face à face avec les bleus, la manif s'est dissoute. Pas de blessés, pas d'interpellation.

Le bilan est donc positif. Arriver à mobiliser un dimanche matin est une gageure. Preuve est faite que c'est possible. La motivation des manifestants contrastait singulièrement avec l'apathie du mnr, dont la (dernière ?) bataille est loin d'être gagnée.

Notre combat passe par ce type de démonstrations, et nul doute que celle de ce matin-là était globalement fière ! Merci à tous ceux et toutes celles qui se sont levés (tu m'étonnes !) contre les fachos !

Salut et merci : *Oncle Oi!, la raïa bordelaise, Rash-Paris, REFLEX, les Scalps, la CNT (syndique-toi!), On A Faim!, Gil, Tapage, Kochise, Maloka, les FTP, Barrio Obrero, Fermin, la Brigada Flores Magon, Bolchoï, Ya Basta, Sons de Lucha, les Orties, tous les groupes qui ont participé au Rash Tour 2001, Alexa Haine Brigade, RHM, Crie-le-fort, Greg, Yann et les Rennais, les Camarades de Toulouse, de Nantes, de Dijon, tous les rebelles qui n'auront jamais le bras tendu !*

Ce numéro est dédié à Pierre de Caen.

- 1) Kortatu - *Zu atrapatu arte (live).*
- 2) Ya Basta - *Barcelone.*
- 3) Banda Bassotti - *All are equal for the law (live).*
- 4) Angelic Upstarts - *Solidarity.*
- 5) The Inciters - *Lean on me!*
- 6) The Selecter - *Selecter.*
- 7) Les Partisans - *Sono mondiale.*
- 8) Brigada Flores Magon - *Héros et martyrs.*
- 9) PKRK - *Pas fait pour durer.*
- 10) Opcio-K 95 - *Oi per Catalunya!*

PLAYLIST

L'historique du SCALP Limoges (partie



On a tout raconté sur le Scalp. La plupart du temps n'importe quoi. Quand les réformards de tout poil glosaient sur sa violence, d'autres grandes gueules, dans le même élan lui reprochaient sa mollesse. Pas assez ceci, trop cela... le Scalp fait parler.

Ce bref historique fait le point sur un groupe qui n'a à rougir de rien et qui assène sa façon de penser sans calcul ni peur.

Le Scalp (Section Carrément Anti-Le Pen) est né à Limoges en 1991, pendant la guerre du Golfe, dans les manifs. L'apathie généralisée face à la guerre contraste avec le dynamisme d'une poignée de jeunes, dont la rencontre va vite déboucher sur le Scalp.

Idéologiquement, il rassemble des anarchistes, des communistes et des autonomes. Leur point commun réside à la fois dans un rejet de la politique politicienne et ses magouilles, et dans un refus catégorique de la banalisation de l'extrême droite et de ses résurgences dans la société, y compris dans la classe politique qui récupère sans vergogne le discours raciste du front. Le mot d'ordre est simple : harceler

par tous les moyens les tenants du racisme, et leur interdire toute expression.

Culturellement, le groupe compte parmi ses membres des activistes de la scène punk/hardcore, et de ce que l'on peut appeler la scène alternative, dans son acception la plus vive et libre. Le principe du DIY (Do It Yourself) en est le moteur.

En somme, le Scalp de Limoges est en de nombreux points semblable à d'autres groupes qui existent à la même époque et avec lesquels il noue des liens (on peut citer Toulouse, Nantes, Paris ou Bordeaux).

Bien vite au côté de Convergence Libertaire, le groupe anarchiste limougeaud, le Scalp multiplie les apparitions. Au fil du temps, on peut, à titre d'exemples, en retracer quelques unes. Il y en eu des centaines, mais certaines ne se racontent pas, elles se vivent.

- En 1991, la manifestation contre la venue de Bruno Mégret, à l'Aérotel, rassemble un millier de personnes, et contraint le numéro 2 du FN (à l'époque) à un meeting protégé par des bataillons de CRS, et quelques 5 heures de retard (son avion ayant été contraint de se poser à Angoulême !).



- En 1992, c'est le Castel Marie, où la jeunesse rebelle va affronter police et service d'ordre du Front pendant une soirée entière. La violence s'abat sur les manifestants. Le bilan est lourd (une vingtaine de blessés), mais le diner-débat à l'appel de Carl Lang est une débâcle historique. La tristesse est grande pour les camarades blessés, mais la hargne est plus forte encore. Tous ceux qui ont connu cette manif en gardent un souvenir impérissable.

- En 1993, et comme chaque année, le Scalp investit la Place de la République pour une journée de concert et de lutte. Le 10 mai, les fascistes ont coutume de déposer une gerbe en l'honneur de Jeanne d'Arc. Dès le matin la coutume fait long feu, aidée en cela par nos contondantes aspirations. Un concert en plein air regroupant l'Attentat Sonore et Désert Culturel scelle la contre-offensive. La journée est une réussite terrible.

- En 1994, le scalp participe à la fronde contre le « smic-jeune ». L'ambiance est bonne et dynamique. Quelques boneheads en feront les frais, et seront contraints d'apprendre les mérites de la course à pied.

- Quelques mois après, c'est Pasqua, alors ministre de l'Intérieur, qui se heurte au Scalp, en tentant de tenir une conférence à la fac de Lettres. Cette provocation ulcère les étudiants qui se massent en nombre dès le début de l'après-midi. La suite s'apparente à une des plus belles danses du Scalp qu'on ait connu. Œufs pourris, pétards, portes dégonnées, alarmes déclenchées, claques pour les nervis sous les yeux d'une police impuissante... Pasqua, retranché près de la fac ne décolère pas. Il est contraint d'annuler. Ce soir-là, la fac est au Scalp et le racisme n'y rentre pas ! (à suivre dans le #2)

